

Les degrés de difficulté sociale dans les quartiers et communes du Grand Évreux Agglomération

Deux approches complémentaires à un niveau géographique très fin

Le diagnostic social infra-urbain du GEA, présenté dans ce rapport d'étude, s'appuie sur une démarche combinant les approches statistique et cartographique :

- analyse statistique à l'échelle des IRIS
- analyse cartographique par « carroyage »

L'analyse par carroyage permet une approche très fine du point de vue spatial, mais n'est mobilisable que pour les communes de grande taille (ici, la commune d'Évreux) et pour un nombre de sources relativement limité. L'approche par les IRIS est moins fine mais permet de traiter davantage de communes et d'indicateurs. Pour bénéficier des avantages relatifs de chacune des deux approches, celles-ci sont mobilisées de façon complémentaire pour les besoins de ce diagnostic.

Plus précisément, l'approche par les IRIS donne l'essentiel des résultats attendus pour un diagnostic social au niveau des quartiers. L'approche par carroyage permet de compléter l'analyse sur des « micro-quartiers » mal pris en compte dans le découpage en IRIS. Pour ces raisons, les indicateurs privilégiés dans l'étude seront, dans la mesure du possible, présentés dans les deux approches mises en regard l'une de l'autre pour le lecteur.

NB : Les éléments de méthode propres à chaque approche sont développés de façon plus complète et détaillée en annexe (p 28 à 31).

1 Le GEA : 37 communes autour d'Évreux, elle-même découpée en 23 quartiers résidentiels



1. Indicateurs de revenus et de prestations sociales

Le revenu fiscal médian par unité de consommation (il s'agit ici du revenu déclaré par les foyers fiscaux, n'intégrant pas les prestations sociales qui ne font pas l'objet d'imposition sur les revenus) des ménages habitant le GEA est de 18 700 €, légèrement inférieur au revenu fiscal médian départemental (19 300 €) mais très proche de celui de la France de province. Le GEA est inclus dans une aire urbaine de 110 000 habitants. Lorsqu'on la compare à un référentiel d'aires urbaines de même nature¹ (24 aires urbaines dont la population se situe entre 90 000 et 140 000 habitants, chefs-lieux de département mais pas chefs-lieux de région), l'aire urbaine d'Évreux se distingue par la part assez importante de la population ayant de faibles revenus. En revanche, la situation des plus aisés est assez similaire à celle de la population des autres aires urbaines du référentiel. Ainsi, l'aire urbaine d'Évreux est marquée par son assez grande hétérogénéité de revenus.

Les populations les plus favorisées, sous l'angle des revenus, se retrouvent au centre-ville d'Évreux (Cathédrale), dans les communes au nord (Aviron, Mesnil-Fuguet, Tourneville, Normanville et Le Bouley-Morin), et à l'ouest (Caugé et Gauville-la-Campagne) de la ville-centre, ainsi que dans les communes de l'est de l'agglomération (La Trinité, Le Val-David, Cierrey et Boncourt).

Les quartiers aux niveaux de revenus les plus bas se situent dans trois grands secteurs de la ville d'Évreux. Six quartiers IRIS, dont les cinq quartiers les plus pauvres, se situent dans le secteur de « La Madeleine », trois autres figurent à « Nétreville » et le dernier à « Navarre ». En incluant les quartiers IRIS de Clos-au-Duc et de la Filandière, les quartiers à faibles revenus forment un

grand arc du sud-ouest au nord-est de la ville jusqu'à la commune de Gravigny, dont le revenu médian est également assez bas.

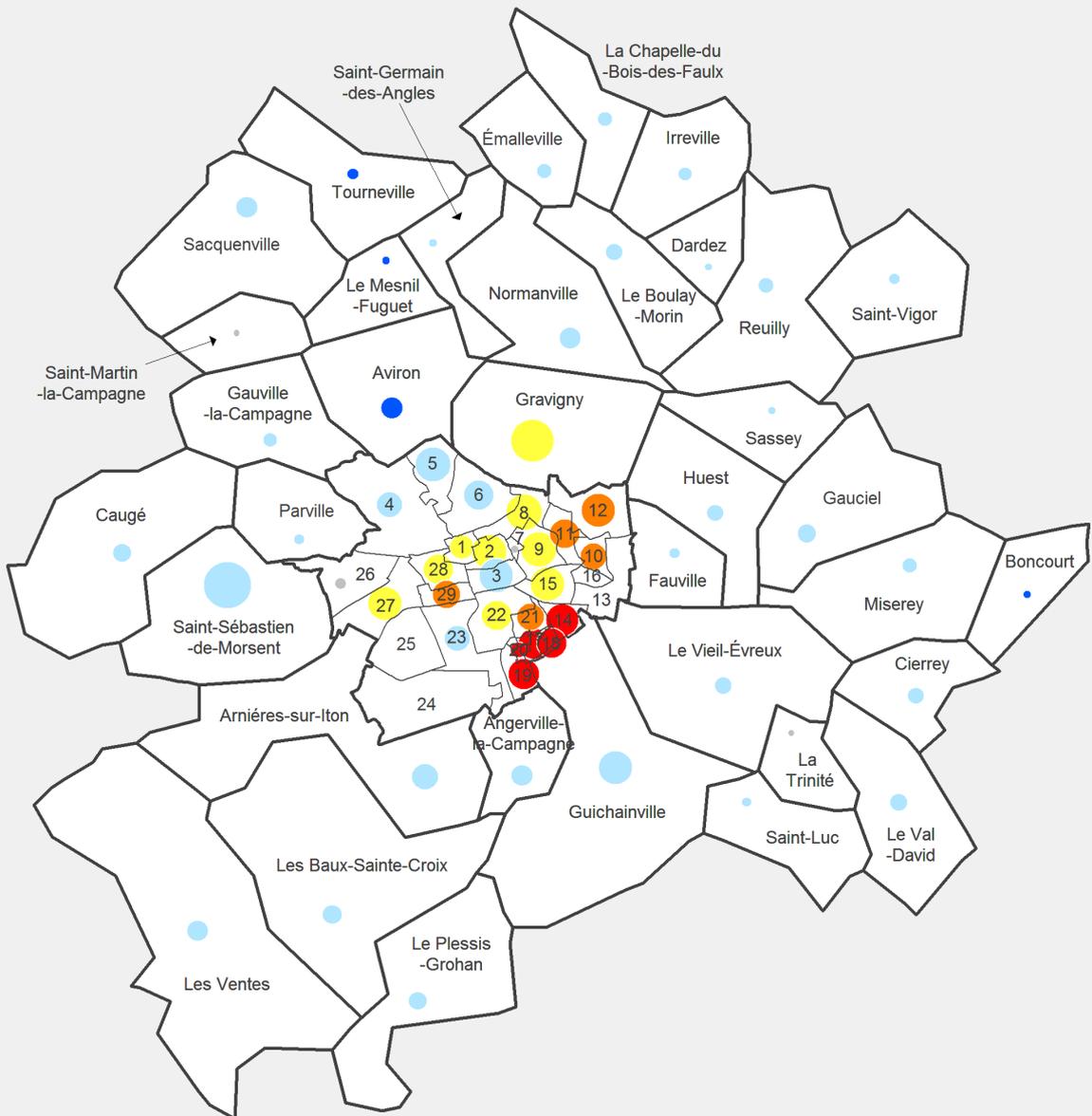
Les différences de revenus sont importantes entre les quartiers et communes du GEA. Le revenu médian par unité de consommation se situe sous les 7 000 euros dans les quartiers les plus pauvres (Robert Desnos et Collège Russelsheim à la Madeleine) et monte jusqu'à environ 27 000 euros au Mesnil-Fuguet ou Aviron, soit quasiment un rapport de un à quatre.

Le « seuil de pauvreté » (critère national) s'établit à un peu plus de 11 500 euros par unité de consommation (60 % du revenu fiscal médian de la France métropolitaine en 2011). Dans six quartiers IRIS, le revenu médian se situe sous ce seuil, c'est à dire que plus de la moitié de la population de ces quartiers vit sous le seuil de pauvreté. Dans deux de ces quartiers, cette part de personnes pauvres dépasse même les trois-quarts des habitants.

Dans les quartiers en grande difficulté sociale, les prestations sociales forment une part particulièrement importante du revenu. Cette part y est majoritaire pour plus de 20 % des ménages (17 % en moyenne pour la ville d'Évreux). Dans le quartier le plus pauvre, plus de la moitié des ménages vivent majoritairement de prestations sociales. De même, la part des habitants bénéficiaires de la CMUC (Couverture Maladie Universelle Complémentaire) est très importante dans ces quartiers et peut approcher 40 %, contre 19 % sur la ville d'Évreux. Les bénéficiaires du RSA (revenu de Solidarité Active) représentent 10 % à 15 % des habitants dans les sept quartiers les plus défavorisés alors qu'ils sont moins de 7 % de la population de la ville. Sous cet angle de la dépendance aux prestations sociales, on retrouve la même hiérarchie de secteurs géographiques que sous l'angle des revenus : la Madeleine, puis Nétreville, puis Navarre.

¹ Il s'agit du même référentiel que dans l'étude « L'aire urbaine d'Évreux : éléments de diagnostic territorial », dossier d'aval, janvier 2012.

2 Les quartiers les plus pauvres dans trois secteurs de la commune d'Évreux



Revenu fiscal médian par unité de consommation

revenu annuel en € :

- plus de 25 000
- 20 000 à 25 000
- 15 000 à 20 000
- 10 000 à 15 000
- moins de 10 000
- données non diffusables

taille de la population :

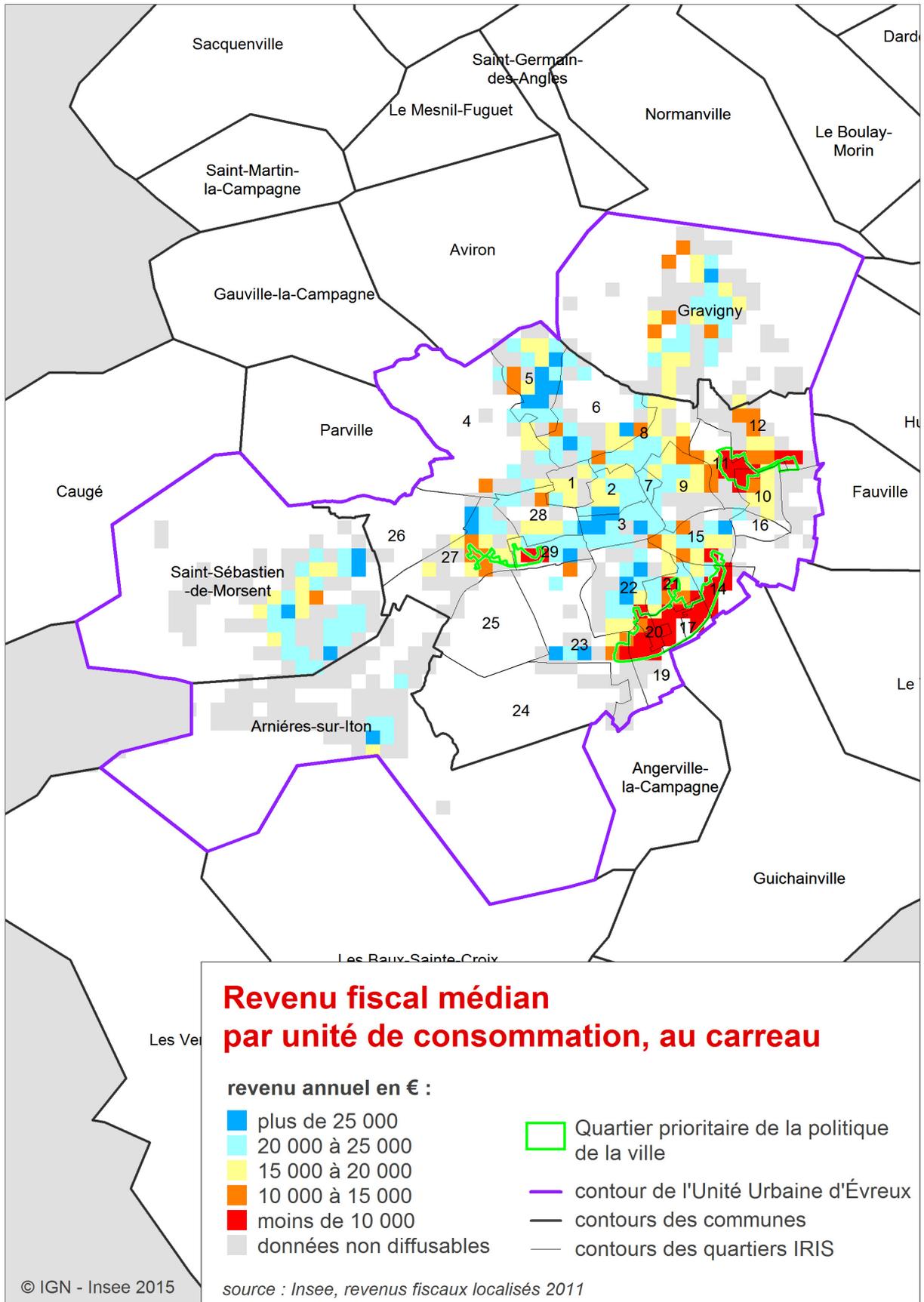
- — 5 000
- — 2 000

- contours des communes
- contours des quartiers IRIS

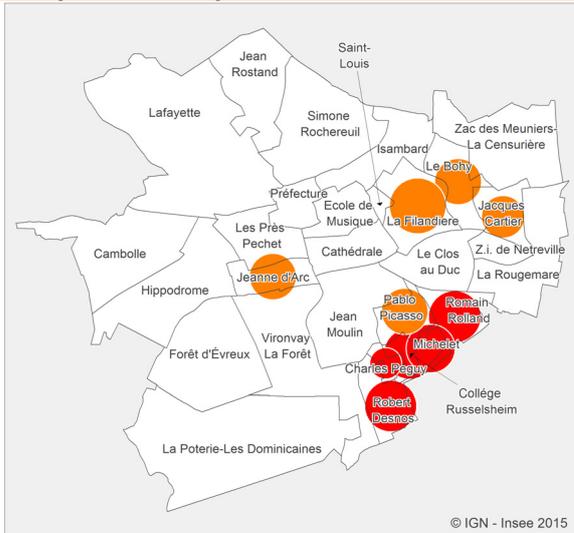
sources : Insee - recensement de la population 2011, revenus fiscaux localisés 2011

© IGN - Insee 2015

3 Des revenus particulièrement faibles dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville



4 10 % à 15 % de bénéficiaires du RSA dans les quartiers les plus défavorisés

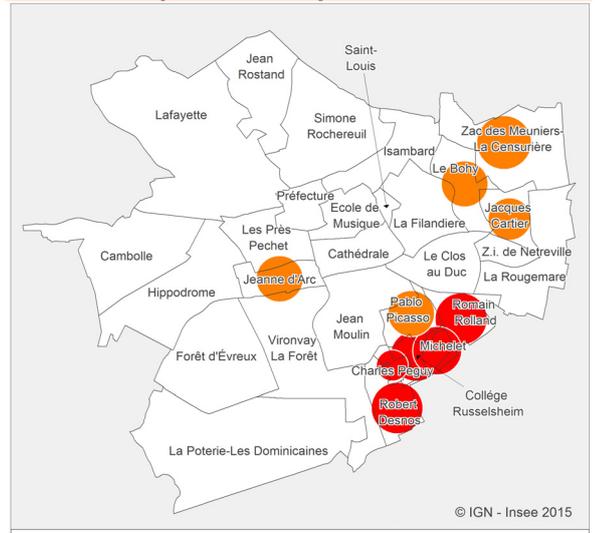


Allocataires percevant le RSA
(part dans l'ensemble de la population)



source : Insee - recensement de la population 2011, CAF 2013

6 Plus d'un tiers de bénéficiaires de la CMU-C dans les quartiers les plus défavorisés

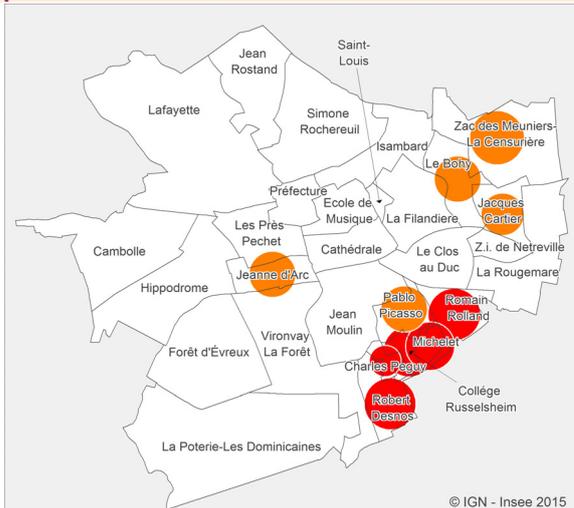


Bénéficiaires de la CMU complémentaire
(part dans l'ensemble de la population)



source : Insee - recensement de la population 2011, CNAM 2013

5 Les habitants des quartiers les plus défavorisés fortement dépendants des prestations sociales



Allocataires dont le revenu est composé majoritairement de prestations sociales
(part dans l'ensemble des ménages)



source : Insee - recensement de la population 2011, CAF 2013

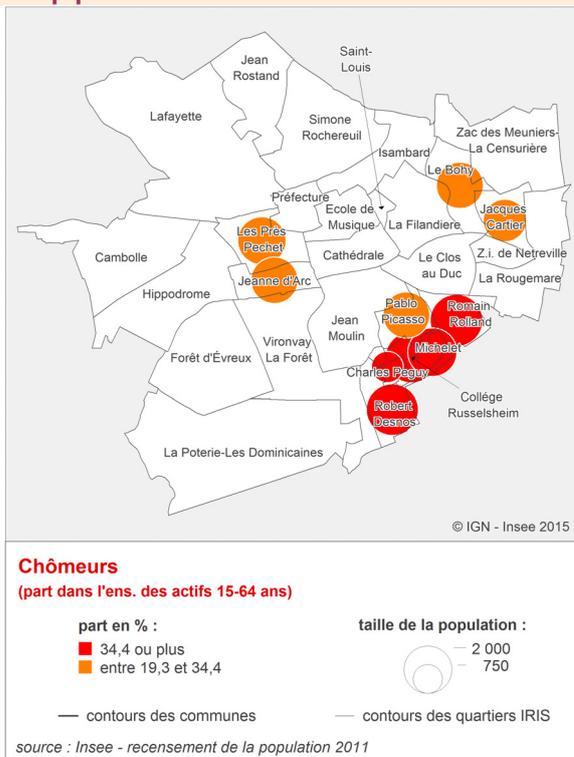
2. Indicateurs d'inactivité et de chômage

La part des chômeurs (au sens du recensement de la population) dans la population du GEA est de 15 % en moyenne. Alors qu'elle oscille entre 3 % et 5 % dans les communes les moins touchées, cette proportion dépasse les 35 % dans les cinq quartiers les plus en difficulté sociale.

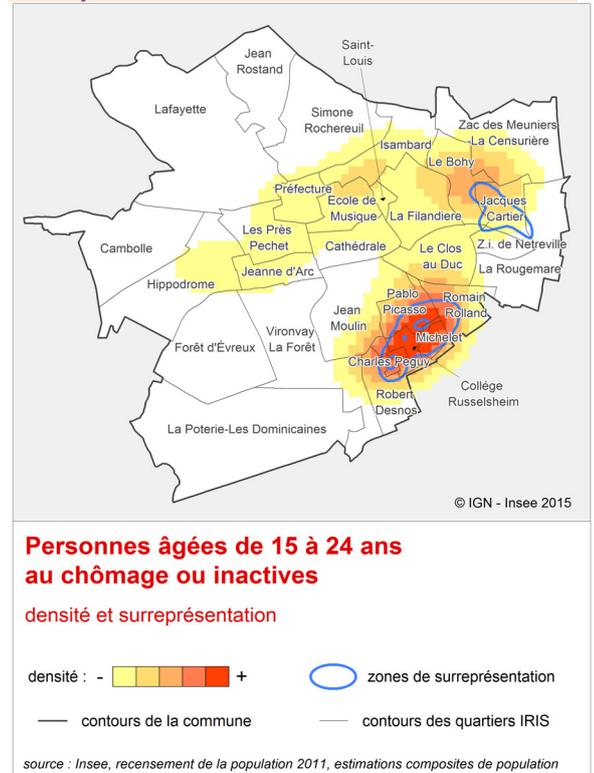
On retrouve, sans surprise, parmi les secteurs à proportion de chômeurs particulièrement élevée, les mêmes secteurs fortement touchés par la faiblesse des revenus : la Madeleine, Nétreville et Navarre. Notons toutefois le quartier IRIS des Prés-Peuchet qui est fortement touché par le chômage (19,4 %) alors qu'il n'apparaît pas en difficulté sur le seul critère des revenus.

Le secteur de la Madeleine et, dans une moindre mesure, celui de Nétreville, sont particulièrement touchés par le chômage des jeunes. Les inactifs et chômeurs de 15 à 24 ans y sont particulièrement nombreux et surreprésentés dans la population.

7 La part des chômeurs dépasse 34 % dans cinq quartiers



8 Les jeunes chômeurs ou inactifs surreprésentés à la Madeleine et Nétreville

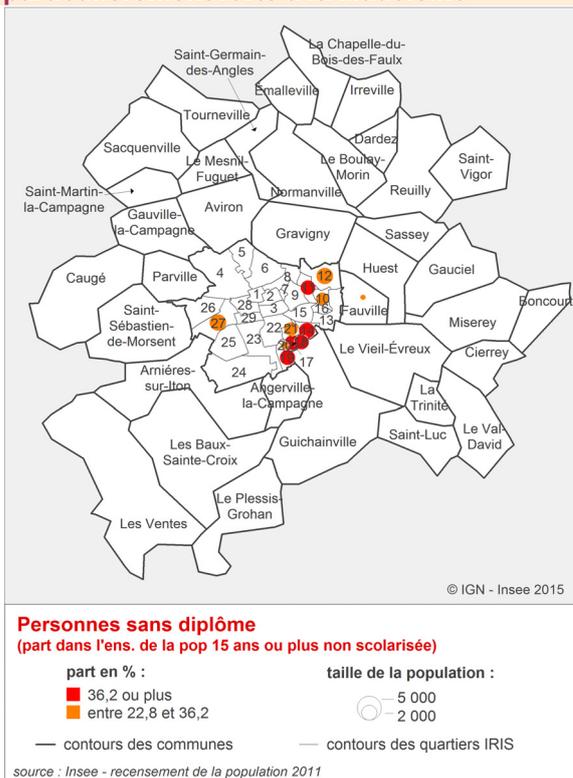


3. Autres indicateurs socio-démographiques

Les quartiers des secteurs de la Madeleine, Nétreville et, le plus souvent, Navarre concentrent les difficultés sur la plupart des autres indicateurs socio-démographiques (diplôme, familles monoparentales, travail précaire...).

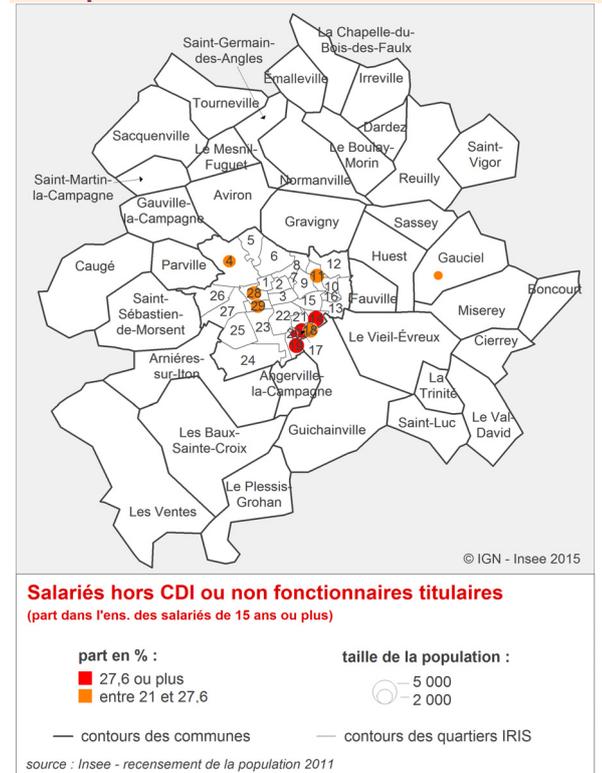
La part de non diplômés dans la population de plus de 15 ans est particulièrement forte dans le secteur de la Madeleine où ils sont très nombreux et surreprésentés avec une proportion qui dépasse les 35 % des habitants. Les non diplômés sont aussi surreprésentés dans le secteur de Nétreville et la commune limitrophe de Fauville, avec des parts allant de 25 % à 35 %. Dans une moindre mesure, la part de non diplômés est également relativement forte dans le quartier IRIS Hippodrome.

9 Une part de non diplômés particulièrement forte à la Madeleine

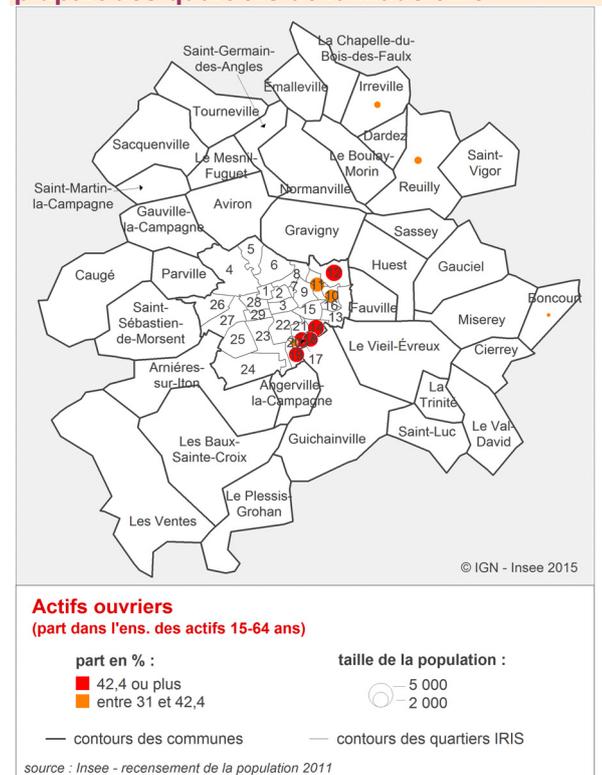


En moyenne dans le GEA, 16,6 % des actifs en emploi relèvent d'un statut précaire (hors CDI ou fonctionnaire). Ce taux est plus fort sur la ville d'Evreux (19,7 %). Dans le secteur de la Madeleine, cette part de travailleurs précaires avoisine ou dépasse les 30 %. Elle oscille autour de 20 % dans les quartiers de Nétreville et dans l'ouest de la ville d'Évreux (Jeanne d'Arc, Prés Pechet,

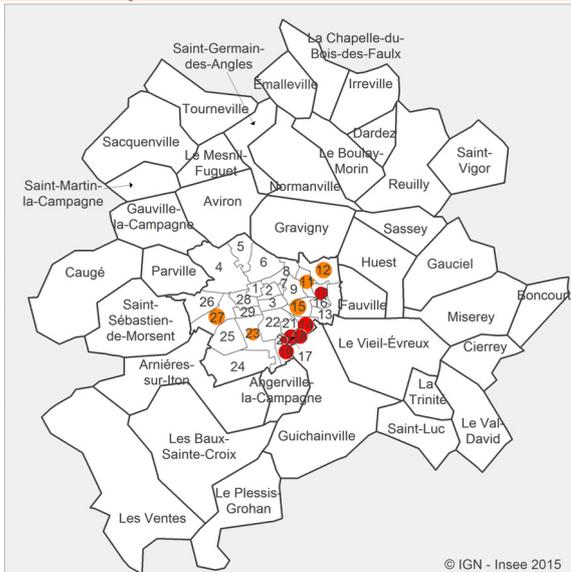
10 La part de travailleurs précaires avoisine ou dépasse 30 % à la Madeleine



11 La part d'ouvriers dépasse 45 % dans la plupart des quartiers de la Madeleine



14 Une part importante de logement social dans les quartiers en difficulté dans les quartiers en difficulté



Logements HLM (part dans l'ens. des rés. principales)

part en % :

- 63,6 ou plus
- entre 36,1 et 63,6

taille de la population :

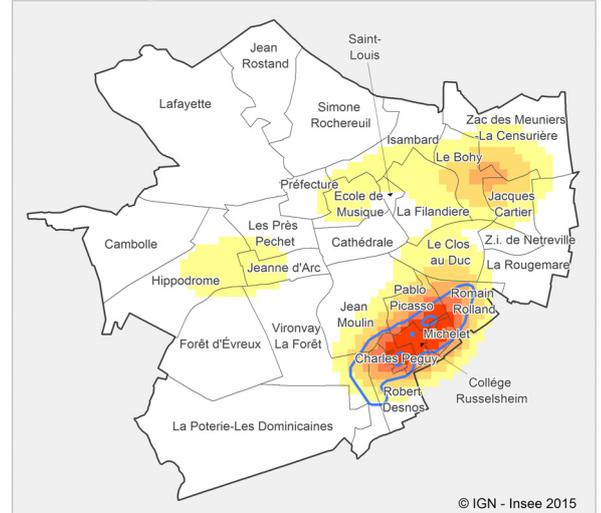
- 5 000
- 2 000

— contours des communes

— contours des quartiers IRIS

source : Insee - recensement de la population 2011

15 Le logement social constitue la quasi-totalité du parc à la Madeleine



Locataires d'un logement social

densité et surreprésentation

densité : - [color scale] +

○ zones de surreprésentation

— contours de la commune

— contours des quartiers IRIS

source : Insee, recensement de la population 2011, estimations composites de population